

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21608 - 80ÈME ANNÉE

## Liquidation judiciaire du quotidien et des filiales du groupe de presse réunionnais

### Solidarité avec les travailleurs du « JIR »

Toutes les filiales du groupe de presse du « Journal de l'île de La Réunion » ont été liquidées hier par une décision du tribunal de commerce de Saint-Denis. Plusieurs périodes d'observation sous administration judiciaire et le licenciement de dizaines de salariés, dont la dernière vague eut lieu en avril dernier, n'ont pas permis de rendre l'entreprise viable aux yeux des magistrats. Les principales victimes de la liquidation judiciaire du « JIR » sont les travailleurs des entreprises concernées par cette décision. Solidarité avec les travailleurs du « JIR ».

« C'est le cœur lourd que nous écrivons ces lignes. L'ensemble de la rédaction de Clicanoo et du JIR vous remercie pour votre fidélité et votre soutien. Depuis 34 ans, nous avons pris plaisir à vous informer » : telle est la conclusion du dernier article paru sur le site web du « Journal de l'île de La Réunion », Clicanoo.

Le tribunal de commerce a en effet prononcé ce 31 juillet la liquidation judiciaire de ce média fondé dans les années 1950. Il a survécu à un incendie dans les années 1990. La décision de justice concerne tout le groupe de presse. Outre le « JIR » et « Clicanoo », Recto Verso, Régie Espace Publicitaire et Distrib Presse OI ont été aussi liquidées.

C'est un drame pour tous les travailleurs de ces sociétés. Les difficultés financières datent de plusieurs années. Le « JIR » a ainsi bénéficié de plusieurs millions d'euros d'aides publiques de la Région Réunion. L'autre journal imprimé tous les jours, « le Quotidien » a aussi bénéficié de subventions. Il était au bord de la liquidation mais a pu trouver un repreneur. Sa situation reste fragile comme le montre l'absence de parution pendant plusieurs jours à la suite d'un différend avec son distributeur.

Le « JIR » était en redressement judiciaire depuis le 10 janvier. Plusieurs périodes d'observation sous administration judiciaire et le licenciement de dizaines de salariés, dont la dernière vague eut lieu en avril dernier, n'ont pas permis de rendre l'entreprise viable aux yeux des juges du tribunal de commerce.



Les difficultés du « Quotidien » et la liquidation du « JIR » montrent la difficulté pour le monde économique réunionnais de soutenir des médias qui leur ont été très utiles. C'est un indicateur de l'ampleur de la crise à La Réunion. Les publicités d'annonceurs privés sont moins importantes. L'apport des collectivités devient décisif pour l'équilibre avec les recettes tirées des annonces légales. Ces difficultés s'inscrivent aussi dans une remise en cause du modèle de la presse écrite. Les effectifs des générations qui ont été habituées depuis leur enfance à payer pour accéder à l'information ne cesse de diminuer chaque année. Les jeunes ont grandi avec le web. Ils sont habitués à accéder gratuitement à une masse importante d'information en provenance du monde entier. Le nombre potentiel de lecteurs de la presse papier quotidienne baisse alimentant cette crise structurelle.

Les principales victimes de la liquidation judiciaire du « JIR » sont les travailleurs des entreprises concernées par cette décision. Solidarité avec les travailleurs du « JIR ».

## Un collectif réunionnais demande la libération et le retour de Fatima Mzé Saïd à La Réunion

Fatima Mzé Saïd vit à La Réunion depuis de nombreuses années. Elle a la double-nationalité franco-comorienne. Elle a été arrêtée aux Comores lors d'un séjour dans son pays natal. Après une semaine de garde à vue, elle a été placée en détention provisoire. Hier à Saint-Denis, un comité de soutien pour sa libération a tenu une conférence de presse.

Guillaume Arribaud fait le point sur la situation. Une dépêche publiée le matin même a permis d'avoir les premières nouvelles depuis l'arrestation. La justice comorienne lui reproche plusieurs faits. Le collectif ne souhaite pas prendre position sur la procédure en cours, ni faire de commentaire sur les charges qui pèsent sur Fatima Mzé Saïd. Il se concentre uniquement sur la demande de libération et le retour à La Réunion de Fatima Mzé Saïd.

Guillaume Arribaud a précisé que la prévenue a maintenant un avocat à Moroni, en lien avec une équipe d'avocats à La Réunion. Comme la prisonnière est de nationalité française, l'Ambassade de France aux Comores est au courant de la situation et lui accorde la protection consulaire. Dans ce cadre elle reçoit des visites de la représentation diplomatique française qui s'informe également des conditions de détention.

### Mère, travailleuse sociale et présidente d'une ONG humanitaire

Julie Pontalba, présidente du Mouvement réunionnais pour la paix, a dressé un portrait de Fatima Mzé Saïd. Mère de quatre enfants, Fatima Mzé Saïd vit dans notre île depuis longtemps et elle est pleinement intégrée à notre société.

Elle travaille en tant que famille d'accueil pour le Département de La Réunion, ajouta Julie Pontalba, précisant que Fatima Mzé Saïd accueille notamment des enfants porteurs de handicap.

« Nous avons besoin d'elle en tant que mère, en tant que travailleur social », poursuivit la présidente du Mouvement réunionnais pour la Paix.

Fatima Mzé Saïd est présidente de l'association Échanges Comores océan Indien. Son objectif est de venir en aide aux personnes de notre région qui viennent à La Réunion dans le cadre d'une évacuation sanitaire. Cela concerne des patients venants des îles du Sud Ouest de l'océan Indien, ainsi que le Zimbabwe par exemple.

Son rôle est de faire le lien entre le patient, sa famille au pays, les médecins et les assistantes sociales pour que le séjour pour raisons médicales se passe le mieux possible.

Fatima Mzé Saïd s'implique également régulièrement dans les activités du Mouvement réunionnais pour la Paix.

« C'est une personne engagée, travailleuse sociale et amie », ajouta Julie Pontalba, « elle devait rentrer ce samedi, la rentrée est dans deux semaines, que feront ses enfants ? Nous demandons le soutien des Réunionnais pour sa libération », conclut-elle.

### Au nom des patients en évacuation sanitaire et des démunis du bas de la rue du Maréchal Leclerc

Siti, membre de l'association Échanges Comores océan Indien, abonda dans le même sens. Elle expliqua que l'absence contrainte de Fatima Mzé Saïd a un impact négatif sur les évacuations sanitaires. Elle ajouta également que la présidente de son association soutient les plus démunis qui vivent près du Petit-Marché à Saint-Denis. « Elle ouvre son frigo pour nourrir des personnes qui n'ont pas mangé depuis deux jours. Depuis cette absence, ces personnes n'ont plus à manger ».

Avec beaucoup d'émotion, Siti déclara : « Au nom de tous les malades, des plus démunis du bas de la rue Maréchal Leclerc, je demande la libération de notre présidente. Sa place n'est pas en prison ».

Ambassade de France, amis de Fatima Mzé Saïd, et maintenant un collectif qui s'organise : « chacun fait de son mieux », conclut Julie Pontalba.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

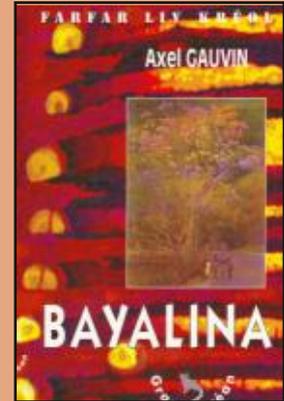
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,  
an fèyton dann Témoignages



## Mardi 6 mars (premié boute)

La plui i tonbe mèm. Mwin lé trist'. Pa akoz la plui, bien sir : la plui-là i rale la tristèsse rienk dann kèr demoun dé-sértin péi déor ke somanké na dleau lé mové...

Mwin lé pa rienk trist', mwin lé trakassé : Lina lé pa là.

Kan-mèm mwin lé tro sir Lina na rienk in bon robe mèm, kan-mèm (1) mi koné dann temps la plui konm ça-là, lo linz lé malizé (2) pou sèshé, kan-mèm mi sipoze son momon la-fé rèst' aèl la kaz pou èl avèye dessi son bann ti-frèr-ti-sër, kan-mèm Ari ossi lé pa là, kan-mèm... toute ! traka i manze mon jër.

Anplus, mwin lavé tèlman, si tèlman bezoin d'èl. Sirtou apré lo rèvman mwin la-rève dan la nuite – bon rèv pou komansé, pou fini en koshmar :

Lina lé deboute dann Bassin

Kormoran. El lé pa en mayo, lé pa touni, na son linz dessi èl konm dabitide. El i dboute dann zétinsèl de-leau la kaskade, dann zétinsèl solèy. Bann zékli – zékli de-leau, zékli solèy, zékli lo deux marié ansanm – i shanze en pti pérl kank zot i toushe lo ranpar rosh volkan. Lo pti pérl i komanse déssande, i roule dousman, i frole in pié kapilèr fishé dan la lav... Alala li gaingne lélan, li filoshe, li déboule en dsandan... Li déboule pou li kale in coup sèk, apréça li prann in coup lo temps roule, en respé, dessi gran fèy sonz-là... Boudikonte, li largue lo ranpar, li vien koule dessi Lina, li vien karèsse shové Lina, karèsse son barkolé, son zépol, son dos... Goutte par goutte, de-leau-là i éfasse lo linz en moussine pou li libère lo corps Lina.

Lina i rire. I rire sanm mwin. El i grin-d'grénade-mir sanm mwin. Son corps, son rir, i rale amwin...

*Axel Gauvin*

(1) malgré.

(2) difissil.

La pankor fini...

# Oté

## Bann plantèr pov viktime d'in réform agrèr mal goupiyé Zordi dsou pa d'porte la sossyété

Mézami si zot la lir bann dèrnyé niméro noute zoinal Témoignages mi panss zot la aprann in mové nouvèl pou noute lékonomi épi pou noute sossyété an zénéral. In lankète sèryé i sorte amontre néna karann-de pour san bann plantèr i viv dsou l'pa d'porte la povreté.

Sa la pa bann demoune i koné pa travaye, pa bann demoune na poin in kapital, na pwin zoutiye, na pwin in savoir-fèr konm i dimé d'après zot sindika la CGPER sé bann pti shèf lantropriz avèk toute sak i fo pou gingn zot vi mé zot i gingn pa : tro d'travaye pou loué zot bra, tro pti pé d'larzan gagné pou amene la vi korèktoman.

La plipar d'tan sé zot madam sansa zot méssyé k'i travaye an déor lantropriz agrikol i amenn larzan ki fo pou fé viv-viv in péla famiye... A biensir mi antan déjà in pé après di banna néna kat-kat, i gingn l'ède l'Érop épi l'éta é an pliss i vann zot marshandiz or d'pri... Non lankète-la lé sèryé é li amontre lo modèl ékonomik lé pa vyab ditou.

A ! biensir zot la bénfissyé in réform agrèr dann tan : la SAFER l'ashtë bann gran propriyéti épi la koupe par boutte sink éktar. Krédi agrikol l'avanss larzan ; in pé la gingn in kaz zour pou landmin mé konm i di lo modèl lé or-zé astèr pars an débitan mèm li té mal goupiyé si tèlman zordi zot i fé parti bann sèf lantrepriz pov, lo famé karante dé pour san bann ménaz agrikol i viv dsou pa d'pore la povreté.

Poitan zot la bataye, zot la grévé, shak koupe kann la komanss par in désorde. La CGPER épi d'ote sindika la monte o kréno mé zordi lo modèl la pran lo fon é bann plantèr lé dann dézéspoir é zot i koné pa koman zot va ansorte azot kan i rèst azot arienk pou déklar zot mizèr é kontinyé la bataye pou la vi.

I fo robate lé karte. I fo rovoir lo modèl. I fo rovoir lo partaz dann kann. Mé kissa i rovoi sa ? koman i rovoi sa... Kan konm noute défin kamarade Lucien téi di, i koné pa kissa i gouvèrn noute péi. Sé la gouvèrnanss k'i fo shanjé ? Kan, koman, par ki ?... La vi lé bèl dann Paris. Sa balanss pa mal a Paris konm i di dann la shanson.

A bon antandèr salu !

*Justin*